

GAUCHE  
RÉPUBLICAINE  
& SOCIALISTE**Gauche Unie**  
POUR LE MONDE DU TRAVAIL

l'Engagement

LES  
RADICAUX  
DE  
GAUCHE

Le 19 mars 2024,

**À l'attention des enseignantes et enseignants,**

Madame, Monsieur,

Lors de nos déplacements dans les départements, nous sommes régulièrement interpellés par des Professeur.es des écoles et de collèges, AESH, ATSEM, des familles et des maires sur **la grave crise que traverse l'Éducation nationale** dont les fermetures de classes sont une des conséquences emblématiques.

Salaires, conditions de travail intenable, effectifs pléthoriques, perte de sens des métiers et inclusion des élèves sans moyens suffisants sont systématiquement évoqués comme causes principales d'**une école qui ne tient que grâce à l'engagement sans faille de ses personnels.**

Les familles comme les élu.es avec qui nous échangeons ne s'y trompent pas : les obstacles à la réussite de leurs enfants sont bien **imputables aux politiques éducatives menées et au manque criant de moyens humains.**

Avec vous, **nous dénonçons l'instrumentalisation de la baisse démographique par le gouvernement et le ministère de l'Éducation nationale pour justifier les fermetures massives de classes.**

Cet argument est clairement un prétexte pour « économiser » des postes alors que, selon nous, il devrait être au contraire un élément favorable pour réduire les effectifs et améliorer les conditions de travail des personnels et d'apprentissage des élèves.

**L'obstination du gouvernement à refuser d'engager un plan ambitieux de revalorisation des salaires** aggrave le déclassement de toute la profession.

Avec l'inflation, cette politique renforce les difficultés financières de tous, en particulier celles des femmes et des familles monoparentales.

Ce choix délibéré de maintenir les personnels dans une situation économique scandaleuse alimente **la pénurie de candidates et candidats aux concours** et **facilite les recrutements sous contrat au détriment de personnels statutaires et formés.**

En sous-finançant le service public de l'Éducation, **le gouvernement orchestre minutieusement la dégradation globale de l'école publique**, contraignant aussi certaines familles à scolariser leurs enfants dans le privé - ce qui préserve les établissements du privé des pertes d'effectifs inhérentes à la baisse démographique générale.

Ces choix politiques cyniques et **ces attaques brutales contre l'école sont parfaitement coordonnés par les politiques économiques en France mais aussi par celles votées à Bruxelles.**

L'Europe, **avec la complicité des députés européens issus de la majorité présidentielle**, veut rétablir le pacte dit de stabilité qui impose aux états membres un investissement dans les services publics inférieur à 3 % du PIB.

**Le gouvernement**, sans attendre le vote définitif du parlement, **vient d'annoncer 10 milliards de coupe dans les budgets de l'État** et 20 milliards l'an prochain.

Et l'Éducation nationale va en payer le prix fort à commencer par une fin de non-recevoir quant aux exigences légitimes de revalorisations salariales mais aussi par le gel des recrutements. **Les crises vont s'aggraver à l'école** comme dans la fonction publique hospitalière et les réformes, au rythme incessant, **pilotées contre l'intérêt des personnels et des élèves** mais au service des économies budgétaires vont perdurer et accroître toujours plus les inégalités scolaires et sociales.

**À rebours de cette Europe libérale, nous portons l'urgence sociale** d'un vaste plan de financement de l'école publique.

**Le service public**, s'il n'est pas sabordé, **c'est la garantie de qualité et d'exigence dans tous les territoires et pour toutes les familles.** Les personnels doivent retrouver les moyens d'installer une culture commune dans leurs classes pour **garantir aux élèves**, futurs citoyens et citoyennes, **un avenir scolaire serein.**

**L'école est un bien commun précieux pour la démocratie de notre pays.**

**L'école est centrale pour faire vivre nos valeurs d'égalité, de justice sociale et de liberté.**

**L'école n'est pas un coût mais un investissement pour l'avenir de notre société.**

La **revalorisation salariale** de tous ses personnels, l'**amélioration des conditions de travail**, la **confiance accordée aux équipes éducatives** en renonçant aux prescriptions autoritaristes et inopérantes pour retrouver le sens du métier et des moyens humains et financiers **sont des éléments incontournables** pour faire réussir tous les élèves et retrouver de la dignité et de la joie au travail.

*C'est ce à quoi nous nous engageons  
ici, maintenant,  
le 9 juin et après à Bruxelles  
et partout en France avec vous !*

**Léon DEFFONTAINES**

*Tête de liste Gauche unie pour la monde du travail  
soutenu par Fabien ROUSSEL*

**Sigrid GÉRARDIN**

*Syndicaliste et enseignante*

